

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 369. Londres, Vendredi 15 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

369. Londres, Vendredi 15 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\) -- Retour des cendres \(1840\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Pratique politique](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1840-05-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Votre fils va bien. Brodie devait l'autoriser à sortir en voiture aujourd'hui ou demain. Je saurai avant de fermer ma lettre, si en effet il est sorti. Il a eu une petite indigestion uniquement pour avoir trop copieusement dîné. Mais sans aucune suite fâcheuse.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 427/122

Information générales

Langue Français

Cote 1020, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
369. Londres, Vendredi 15 mai 1840

Une heure

Votre fils va bien. Brodie devait l'autoriser à sortir en voiture aujourd'hui ou demain. Je saurai avant de fermer ma lettre, si en effet, il est sorti. Il a eu une petite indigestion, uniquement pour avoir trop copieusement dîné. Mais sans aucune suite fâcheuse.

Vous me dites aujourd'hui : " N'essayez pas de voir mon fils, cela le troublerait." C'est ce que j'ai pensé dès le premier jour.

Je ne vous en veux point. Je vous pardonne tout. Je reste surpris et triste. Vous souvenez-vous de ce que disait la petite Princesse men éfonne Dunfultass? J'ai cette folie de vouloir que ce qui est beau soit parfait.

3 heures et demie

Je reviens de Buckingham-Palace. J'avais des lettres à remettre à la Reine. Comme de raison, Lord Palmerston l'a fait attendre un quart d'heure seulement. J'ai été heureux jusqu'ici. Il a toujours été avec moi d'une ponctualité exemplaire. Je ne l'ai pas encore attendu plus de dix minutes. Il y a cinq semaines, je n'avais pas entendu dire un mot des restes de Napoléon. Thiers m'en a parlé le jeudi 7 mai pour la première fois. J'ai vu Lord Palmerston le même jour. Il m'a donné, le samedi 9 l'assentiment du Cabinet, et il a écrit le même jour à Lord Granville. J'ai fait savoir la nouvelle à Thiers, Dimanche 10 par le télégraphe. Il a reçu le lundi 11 mon courrier et communication, par Lord Granville, de la dépêche de Lord Palmerston. Il a présente sa loi le mardi 12 ; et je lui enverrai très probablement ce soir 15 le règlement détaillé du mode d'exécution ; le nom de l'officier anglais qui ira sur notre frégate, porteur des ordres du Cabinet au Gouverneur de St Hélène. Vous avez la chronologie complète de cette affaire.

J'ai été chargé de l'arranger ici. Je l'ai fait. Je ne suis pas chargé des conséquences. Du reste, nous sommes, je crois, destinés à vivre sous un horizon couvert de gros nuages qui ne portent pas de tonnerre.

Je n'ai pas été surpris de ne pas voir mon nom dans le discours de M. de Rémusat, et je le trouve assez convenable. Il ne devait y avoir dans ce discours comme il n'y a en effet, que quatre noms : le Roi, Napoléon, la France et l'Angleterre. Ce que j'admire, sans en être surpris c'est l'art avec lequel les journaux, ministériels ou de la gauche, ont évité de parler de moi à ce propos. Cela m'arrivera souvent. Même quand on m'aura écrit : " Réussissez dans cette affaire et nous vous en laisserons tout l'honneur."

Moi aussi, je suis préoccupé de l'été qui commence et de ce qu'il peut apporter dans ma destinée. Mais ma situation est claire pour moi et ma résolution arrêtée. Je suis donc préoccupé sans agitation. Un homme d'assez d'esprit m'écrit : " On connaît ici tout l'avantage de votre position, on l'admire et on l'envie. Vos amis sont peut-être ceux qui s'en arrangent le moins. Ils trouveraient assez bon que quelque cause de mécontentement vous ramenât à Paris afin que vous passiez leur dire ce qu'ils ont à faire. Il n'y a de direction nulle part. Le ministère manque complètement d'assiette. La gauche n'en sait pas encore assez long pour se conduire sagement ; et la droite paye en détail pour ses lachetés précédentes.

Restez bien longtemps le plus loin possible de ces misères et gardez le moins de pitié possible pour les détresses de l'amitié.

Qu'en dites-vous ? Pourtant je me méfie de ce conseil, car c'est mon penchant. Je ne veux pas devancer d'une minute la nécessité ; mais je ne veux pas lui manquer.

5 heures

Votre fils n'est pas sorti à cause de la pluie, et aussi par prudence. Il ne sortira probablement pas avant Lundi. Mais il va de mieux en mieux. Je ne doute pas qu'il ne préfère aller à Paris, et ne vous engage à l'y attendre. Adieu. Je vous ai écrit hier à Boulogne et à Douvres, poste restante. Adieu. Adieu

Réposez-vous.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 369. Londres, Vendredi 15 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-05-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/356>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 15 mai 1840

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

inspr. de ce
me sans que
sonais j'en

309

London Vendredi 18 mai 1780
mon honneur

le la plus et
probablement
mieux en mieux
att. à Paris
à Boulogne
à Paris

Mon fils va bien. Beati
devoit l'astuciosité à dextre en lecture aujourd'hui
ou demain. Le cancer, avant de former une
lettre, est en effet il est dextre. Il a eu une
petite indigestion, uniquement pour avoir trop
rapidement dîné. Mais sans aucune suite
fâcheuse.

Vous me dit, aujourd'hui en Messager par
le voie mon fils, cela le troublerait. C'est ce
que j'ai pensé dès le premier jour.

Je ne vous en veux point. Je vous pardonne
tout. Je reste surpris et triste. Vous courrez
sans ce que ditait la petite sœur
Mlle de la Rochelle ? Sait elle folie de
vouloir que ce qui est bon soit parfait.

3 heures et demie

Le vicomte de Buckingham Palace, l'a
de lettre à remettre à la Reine. Comme de
dixième, lord Paternoster l'a fait attendre, en
quatre heures seulement. Il a été beaucoup
fréquenté. Il a toujours été avec moi à l'en-

9

8

ponctualité exemplaire de ne lui pas avoir
attenu plus de dix minutes.

Il y a cinq semaines, je devais par exemple
dire au mot de route le drapeau. Mais on
a parlé le lundi 7 mai pour la première fois
lors de lord Palmerston le même jour. Il m'a
donné le samedi 9 l'attention sur cabinet &
il a écrit le même jour à lord Strangford. Il
fait savoir la nouvelle à lord Strangford le
jour le télégraphe. Il a reçu le lundi 11 mai
l'avis et communication par lord Strangford &
la dépêche de lord Palmerston. Il a présenté
à lui le mardi 12, et je lui enverrai le
probablement ce soir le règlement détaillé
de notre législation, le nom de l'officier anglais
qui sera dans notre flotte, porteur de ordre de
cabinet au gouvernement de St. Helens. Vous
avez la chronologie complète de cette affaire.
L'ad. été chargé de l'arranger ici le fait.
Je ne suis pas chargé de l'arrangement. De
reste, nous devons je suis content d'être
dans un horizon ~~clair~~ de ces choses qui
ne passent pas de la main.

Je n'ai pas été surpris de ne pas voir mon
nom dans le discours de lord Strangford à ce
le tenir assez convenable. Il ne devait y avoir

dans le discours
de lord Strangford
le jour même
après le jour
l'ordre de port
de lord Strangford.
Dans cette aff
l'homme.

Deux autres
communes et
destinée. Mais
ce ma révolte
sans réputation
à la commission
ou l'homme
dans qui l'homme
assez bon que
vous n'avez
leur droit de
direction ne
complètement
pas avoir
et la révolte
précédente.
possible de
pilot possible

309
L'avez-vous? Peut-être je ne m'assis de ce
côté, car c'est mon penchant. Je ne vous en
devance dans minute la célérité; mais j'en
vous par lui mangera.

à vous.

Votre fils n'est pas senti, à cause de la pluie, et
surtout par prudence. Il ne sortira probablement
pas avant lundi, mais il va de mieux en mieux.
Je ne doute pas qu'il ne préfère aller à Paris
et ne vous engage à l'y attendre.

Adieu. Je vous ai s'est bien à Boulogne
et à Douvres, par le vent, l'air, l'air.
Répondre vous.

devoit l'entra
en dernière
lettre, et en
petite indige
sopimusement
facture.

Vous en
de voir mon
qui fini pour
Je ne
lens. Je rest
vous de ce p
ain l'œuvre
voulais que

de même
de l'été à
travaux, les
qu'on l'aura
jusqu'à la